nions d'amis, même honnêtes et chrétiens, s'essayer à obtenir l'étrange phénomène. Mais on ne s'arrêta pas là. Comme en Amérique, les tables commencèrent à frapper des coups, à écrire, à parler, au milieu d'un ensemble plus ou moins déguisé d'autres phénomènes mécaniques, physiques, physiologiques, psychologiques. Maintes personnes étaient attirées par la curiosité du spectacle; d'autres, en grand nombre, par le désir de découvrir des secrets, des remèdes, des extravagances. C'était une manie à la mode.

Le mesmérisme d'ailleurs depuis le commencement du siècle, avait merveilleusement disposé les esprits à accueillir avec faveur ces nouveautés. Le spiritisme, toutefois, demeura distinct du mesmérisme ou magnétisme animal; on alla plus loin; on lui donna une forme religieuse, et M. Léon Hippolyte Denizard Rivail, mieux connu sous le nom celtique d'Allan Kardec, que les esprits, dit-il, lui avaient conseillé de prendre, devint le législateur et le pontife reconnu de la religion spirite. En 1857 il écrivait le LIVRE DES ESPRITS, qui est regardé comme le code fondamental du spiritisme. Ce livre contient les révélations plus ou moins contradictoires des esprits, mais qui n'en forme pas moins l'autorité dogmatique sur laquelle Kardec base continuellement ses principes et ses préceptes. En Amérique, les écrits du voyant Andrew Jackson Davis et d'autres firent également sensation.

Disons de suite que la lecture de tous ces livres, parfaitement inoffensive pour les personnes renseignées, est au contraire très dangereuse pour tous ceux qui ne possèdent pas des connaissances suffisantes en matière de philosophie et de religion positive, et l'Eglise a eu mille fois raison de mettre les fidèles en garde contre la lecture de pareils ouvrages.

Le magnétisme, l'hypnotisme et le spiritisme, bien qu'ils peuvent avoir un fond de parenté quant à l'origine, diffèrent cependant entre eux. Le spiritisme se distingue des deux autres quant au but à atteindre et à la cause efficiente des phénomènes. Les magnétistes et les hypnotistes, dit le P. Franco, par leurs pratiques, se proposent pour but d'expérimenter les forces de la nature et de les appliquer à réaliser le bien physique de l'homme sur la terre, quoi qu'il en advienne en réalité. C'est là la seule et unique intention avouée par les *dilettanti* de magnétisme et d'hypnotisme. Les spirites, au contraire, visent à pénétrer dans les secrets en dehors de la nature visible; ils veulent scruter les choses ultramondiales et en tirer une philosophie ou, pour mieux dire, une religion qui, par ses dogmes, soit destinée à éclairer la société, à régler sa moralité en vue du bien spirituel de l'homme, en cette vie et dans l'autre. Le